

Un guide et un monteur de mouches d'exception : **Marc Leblanc**

Texte et photos : Marc Gauthier



Picasse



Rally Poil





Blue Sandy Plume



Green Spey

Quoi de mieux qu'une bonne cache à la chasse pour écrire un article sur la pêche! C'est justement là que je me trouve en écrivant ces premières lignes, en attendant la bête.

Plusieurs pêcheurs s'adonnent aussi à la chasse et c'est le cas pour Marc Leblanc, guide émérite qui adore la chasse à l'original ou au chevreuil et qui collectionne leur panache. Mais oublions cette pensée cynégétique et parlons pêche. J'ai rencontré Marc il y a trente ans, et si je me souviens, il n'arborait pas encore sa moustache-signature de «l'artiste». J'étais adolescent, mon père avec un de ses amis avaient organisé une sortie de pêche pour leurs deux rejetons. Cette sortie de

pêche allait avoir pour théâtre une des branches de la Petite-Cascapédia, avec comme objectif, des truites de mer grand format. Un illustre inconnu nous accompagnera, un apprenti guide car Marc l'a pris sous son aile, j'ai nommé David Bishop (beaucoup plus connu aujourd'hui comme guide et instructeur pour le lancer Spey). Des images hantent encore mon esprit à propos de cette journée mémorable ponctuée de belles captures à la mouche sèche.

Revenons au personnage principal. Il est père de quatre enfants; maître de la pêche à la truite de mer (sa cible préférée) et du saumon, un maître monteur aussi. Participant à la légende



Notre monteur émérite dans son bureau. Quelle création a-t-il en tête pour tenter de séduire le poisson?



Ce n'est pas d'hier que Marc, le guide, assiste à la capture de superbes saumons !

de, je répétais que Marc avait observé l'effet de ses créations sur les saumons sous l'eau. Lorsque je l'ai interrogé il m'a dit que non (déception !) mais il est le seul à ma connaissance qui a pris des photos de ses mouches sous l'eau pour vérifier l'effet des matériaux choisis en condition de pêche. Nous allons aborder ce sujet un peu plus loin mais je veux d'abord relater une sortie de pêche de septembre sur la Petite-Cascapédia.

Nous nous sommes donnés rendez-vous le 16 et avons convenu d'une descente de canot à la pôle de la fosse chez Gros Robert jusqu'à la fosse Gagné. Le niveau d'eau était très haut et comme dirait Géatane Bujold qui a été longtemps la présidente de l'association gestionnaire, la Petite-Cascapédia n'a de petit que le nom, c'était très vrai cette journée-là. Le canotage ne fut pas d'un grand niveau technique mais de grands vents ont compliqué les choses, à cause entre autre des feuilles qui se déplaçaient dans la colonne d'eau mais surtout à cause des efforts considérables qu'il fallait pour lancer notre offrande. Deux mots sur la pêche en canot que j'affectionne entre toutes; j'aime vraiment le fait de n'avoir qu'à se pencher pour attraper tantôt une canne supplémentaire, tantôt un bon café ou une mouche dans la boîte numéro 12. On voyage léger et on est au-dessus de l'eau, ce qui est plus facile pour le lancer.

On a donc pêché Sévère, Salmon et diné à Edgar Cyr, que l'on a bien scanné car c'est une fosse de rétention, une des plus importantes de notre parcours. Comme l'eau est très haute et que l'on ne voit pas les saumons, il faut mettre une bonne



On constate également que si la barbe est devenue sel et poivre, les succès de pêche de Marc Leblanc, eux, ne changent pas.



Blue Sandy Spey

pression de pêche à ces endroits. Dans ces cas-là, le saumon adopte un positionnement différent, se déplaçant vers des zones en dehors des courants trop forts et c'est souvent loin en queue de fosse qu'on les retrouve. Marc a sorti l'artillerie lourde, une canne de type Spey de 14 pieds avec un bout calant. Les streamers grand format et colorés sont à l'honneur ainsi que la Carotte. Nous avons bien couvert les eaux de la fosse Mill Brook sans succès. Marc repère un saumon qui a sauté beaucoup plus bas.

Il lève la Picasse (voir explication plus loin dans l'article), et repositionne le canot 200 pieds plus bas que l'embouchure du ruisseau Mill. En bon *sport*, il me laisse commencer à lancer. Son tour venu, il réussit à charmer un madeleineau; après la photo d'usage, retour à l'eau. La pêche en septembre est des plus relax : les rivières sont souvent désertes, les journées sont plus courtes, il n'est pas nécessaire de commencer tôt car il faut attendre que l'eau prenne quelques degrés. On se quitte en se donnant rendez-vous à sa nouvelle demeure...



En condition d'eau haute, la Carotte est un patron de mouches tout à fait adapté pour provoquer Salmo.



Mme Carmelle

En retournant au camp de chasse, j'ai pisté dans la neige puis ensuite observé longuement des dindons sauvages, une vingtaine en plusieurs petits groupes, une première observation pour moi. La bête ne se présentera finalement pas et je finirai cet article dans la chaleur de mon foyer.

Coté montage de mouches, Marc Leblanc m'avait parlé il y a longtemps de Madame Bigaouette, la Dame qui lui avait enseigné les rudiments du montage de mouche. Il n'en fallait pas plus pour piquer ma curiosité. Dans ce monde de pêche, disons-le, un peu "Macho" (ce que je déplore), le maître monteur avait appris d'une femme! J'ai donc voulu en savoir plus. Marc montait des mouches à truite et en était à ses premiers balbutiements dans le montage de mouches à saumon lorsqu'il fit la rencontre qui allait changer sa vie. Sur le conseil de son père, il alla voir la Dame, pour lui montrer ses mouches. Elle lui montra ses défauts et lui dit de tout défaire et de sauver les hameçons. Dame Carmelle prodigua multiples conseils et confia à Marc tous ses petits trucs et secrets. Marc a bien



Dame Carmelle Bigaouette et Marc lors d'une session publique de montage de mouches.



Rally Plume



Rally Spey

senti tout l'amour qu'elle avait pour cet art et ils devinrent de bons amis. Elle avait fait ses premières armes chez son oncle Alfred Lapointe qui était dans le commerce de la mouche à saumon dans les années trente. Après la mort de celui-ci, ainsi que de son mari durant la deuxième grande guerre, elle alla travailler pour la compagnie Fin, Fur and Feather Ltd de Montréal où elle travailla un certain temps. Avec son nouveau mari, elle vint s'établir à Matapédia ou ils opérèrent un magasin général et où elle monta des milliers de mouches pour les clubs de la Restigouche et de la Matapédia.

On retrouve de ses mouches ainsi que celles de son oncle Alfred dans le livre de Joseph D. Bates junior. Elle disait à Marc : il faut charmer le pêcheur avant le poisson, il faut fabriquer des mouches bien proportionnées et non *overdressed*. Un bel hommage lui a été rendu au Forum ATOS de Valcourt en 1981. Elle y monta sa première mouche en public. Ce fut aussi sa dernière, une Orange Blossom. Décédée en 1985, elle sera pour toujours une inspiration pour notre monteur.



Les deux Marc en train d'examiner et de planifier leur après-midi de pêche.

Marc Leblanc monte des mouches; en poil, en plume, de pêche, classique ou des œuvres d'art à encadrer. Mais il monte surtout des mouches qui fonctionnent, dans ce sens qu'elles prennent du saumon. Laissez-moi vous conter cette anecdote. Comme on habitait le même village de Maria dans la Baie des Chaleurs, on se croisait au sortir de l'épicerie et comme il venait de finir de travailler, les boîtes à mouches ne sont pas loin. Je lui avais mentionné que j'allais à la pêche le lendemain. Il me dit : tiens essaye ça ! Comme c'est la première mouche que je vois montée sur un hameçon doré, il voit bien mon étonnement. Marc d'ajouter à la blague : tu vas prendre des saumons femelles car elles aiment bien les bijoux dorés... Très tôt le lendemain, sur la fosse Deep Water Ledge de la Bonaventure, je m'élançai avec la fameuse mouche muni d'une canne légère de 8' soie # 6. En fait, j'ai laissé la fosse à mon compagnon, et pêché une entre-fosse un peu plus haut. Après quelques lancers, bang ! Un beau saumon de 10 lb. Combat rapide, belle remise à l'eau... et me revoilà prêt. Après quelques minutes de répit accordées à la fosse pour que le calme revienne, bang ! Un deuxième saumon au même endroit, de 12 lb cette fois-là, la petite canne de 8 pieds en a eu pour son argent comme on dit.

Belle remise à l'eau, sentiment d'une journée déjà complète. J'interpelle mon comparse : « Viens ici que je t'attache LA mouche ». Il s'élançait à son tour. Après quelques pas dans la rotation, bang !, Il s'accroche sur un saumon, je suis très excité, inutile de le dire mais le saumon est perdu après une minute. Je lui dis de continuer; il reprend où il a laissé. Après 50 pieds, bang ! Encore un saumon !! L'excitation est à son comble, c'est décidément une journée très productive. Deux minutes plus tard, le saumon est perdu, déception bien sûr mais il n'est pas encore 6h du matin, alors on continue. Il a à peine couvert le tiers de la fosse, re-re-Bang ! Un troisième saumon... qui ne reste que quelques secondes sur la ligne. Je fulmine, et lui lance, « qu'est-ce que tu leur fais ? » Il ne répond pas et continue à pêcher, re-re-re-Bang ! Un quatrième saumon qui réussit, lui aussi à s'échapper, je suis dans mon canot, en colère, j'exige de



En plus de guider et de monter des mouches, Marc Leblanc fabrique maintenant des couteaux... une nouvelle passion !

voir la mouche : surprise ! L'hameçon est cassé ! Décompte final : 6 saumons en moins d'une heure trente. La mouche responsable est la Green Spey, hameçon doré, Alec Jackson numéro 9, elle aussi montée par Marc Leblanc.

Des anecdotes de ce genre, notre artiste Marc Leblanc en a plusieurs et il se promet bien d'écrire un livre un jour. Je lui ai demandé de me donner l'origine de certaines de ses mouches. La Blue Sandy lui a été suggérée par Dame Carmelle, à la naissance de son fils Alexandre, Sandy étant un diminutif d'Alexander. La Jones, qui m'a procuré beaucoup de succès, est le fruit d'une collaboration avec le saumonier Jacques Jérôme, qui avait rapporté un streamer productif de la Côte-Nord et qui était abimé. Marc l'a adaptée au style Spey et le nom du propriétaire du streamer original y fut accolé. La Picasso, terme mentionné au début du texte, a aussi sa petite histoire. Si vous n'avez pas de Picasso dans vos boîtes et que vous pêchez les rivières de la Baie des Chaleurs, c'est que vous êtes du type « belle au bois dormant » et que vous avez dormi durant au moins les cinq dernières années. Picasso vient du vieux français et veut dire ancre. Lors d'une journée de pêche où Marc complétait la formation d'un apprenti guide, il localisa un très gros saumon. Ils l'ont pêché très longtemps, sans succès. Marc a alors sorti une de ses créations. En repositionnement le canot, alors que l'apprenti

voulait savoir quand jeter l'ancre en ne cessant d'utiliser le mot Picasso... De là le nom de cette mouche très populaire que l'on utilise dans quantité de variations de couleur : orange ou mauve en septembre, l'original de couleur jaune, sans oublier les teintes de bleu ou de vert... une mouche versatile et gagnante !

Gaétane Bujold m'a parlé de la Rally, montée en l'honneur du rallye auto de la Baie des Chaleurs. Cette activité de sport automobile est plutôt incompatible avec la pêche qui commande quiétude et paix, mais elle se déroule le long de la Petite-Cascapédia. La Carotte est empruntée à la Red Frances, secret bien gardé sur la Cascapédia, montée en version tube que Marc utilise de plus en plus. Marc a une clientèle de saumoniers et de pêcheurs et qui viennent des quatre coins du monde. Il envoie ses mouches dans plusieurs pays.

Marc Leblanc est un personnage comme le fut Richard Adams et d'autres avant lui. Jacques Jérôme parle de Marc comme d'un artiste accompli. Il n'a de cesse de créer des nouveaux patrons de mouches comme la Chef Dubois, une de ses dernières. Il s'est également lancé dans la fabrication de couteaux, et croyez-moi, comme pour le reste de ses créations, il y démontre déjà un don indéniable. Jacques Jérôme et Gaétane Bujold sont unanimes, une journée en canot avec Marc n'est jamais banale, il s'y passe toujours quelque chose... 🦅

L'auteur s'occupe de la gestion d'une rivière gaspésienne et a comme hobby, le guidage à la pêche au saumon sur les rivières Bonaventure et Petite-Cascapédia.

